

Réensauvager nos vies

Au fil des saisons, l'association **Nature et Transmission** organise des séjours d'immersion sauvage, pour des adultes, des jeunes ou des familles. Durant trois jours et deux nuits, la petite tribu part à la rencontre du vivant, hors des sentiers battus. Ils et elles apprennent à monter un camp, à allumer un feu par friction, à trouver et cuisiner les plantes sauvages, à pister les animaux. Ils découvrent la vie des forêts et de ses habitants, contemplent les étoiles, vivent au rythme du soleil.

L'interdépendance est au cœur de l'expérience. « *D'abord l'interdépendance avec le milieu : s'il pleut ou que l'eau gèle, comment réagir ? Cela nécessite une hypervigilance à notre environnement, explique Anne-Sophie Ansenne, coordinatrice et animatrice de l'association. Vivre dans la nature permet aussi d'éprouver l'importance de recréer un environnement nourricier diversifié. Quand tu dois te nourrir, si tu n'as que de l'ortie, tu vas te nourrir d'une seule plante pendant trois jours. Seule la diversité te permet de vivre toute l'année.* »

L'aventure est aussi tissée d'interdépendance humaine. « *On apprend à compter les uns sur les autres. C'est essentiel. Seul, on n'y arrive pas. Si on doit reprendre notre autonomie, si on a tous les mêmes compétences, on n'ira pas loin. Il faut une biodiversité d'individus qui peuvent s'entraider : ceux qui prennent soin des autres, ceux qui bricolent bien... Être différent, on ne nous l'apprend pas. On nous apprend plutôt à rentrer dans le moule.* »

L'immersion sauvage peut aussi durer une semaine entière, voire même trois pour les initiées, comme Anne-Sophie a pu l'expérimenter via un réseau franco-suisse. Par ces aventures bien éloignées de la télé réalité, lentement, chacun-e développe d'autres « manières d'être vivant », du nom d'un livre qui a inspiré l'association.¹

C.D

Infos : 0499 60 24 68 - hello@naturetransmission.be - www.naturetransmission.be

¹ B. Morizot, *Manières d'être vivant*, éd. Acte Sud, 2020 (voir Outils p.18)

Les insectes pollinisateurs, un maillon indispensable



Photo : P.-L. Zerck/Adalia 2.0

C'est une histoire prodigieuse. Un bel exemple de mutualisme, d'interaction à bénéfice réciproque. Elle met en scène des plantes à fleurs et des insectes – mais aussi l'humain, dépendant de leur ballet. C'est l'histoire de myriades de grains de pollen qui doivent être transportés des fleurs vers d'autres fleurs de la même espèce (ou, parfois, être déplacés à l'intérieur d'une fleur), pour permettre la reproduction. Et l'histoire d'une volée d'espèces d'insectes qui pénètrent dans les fleurs pour se nourrir et, ce faisant, jouent – à leur insu – le rôle de transporteur de pollen.

Ces précieux insectes pollinisateurs, plusieurs associations d'éducation à l'environnement les mettent en lumière dans des activités à destination du public scolaire.

C'est le cas de l'asbl **Adalia 2.0**, avec son animation *Pollinisateurs*.¹ Elle se décline en deux versions : abeilles (évoquée ici) ou papillons. Objectifs : « *démystifier les insectes, mettre en évidence le lien entre fleurs, insectes et fruits ou légumes, donner l'envie de protéger les insectes pollinisateurs et des idées de gestes pour le faire* », énumère Catherine Richard, animatrice chez Adalia 2.0. Au fil de l'animation, elle laisse éclore « *les questions, le vécu, les savoirs des enfants* ». Tout en « *rebondissant* » pour semer des

Des camps 100% nature

Photo : S.L.



Un bruineux après-midi d'août. Une vingtaine d'ados participant à un camp de **Jeunes&Nature** grimpent, à vélo, sur les hauteurs de Trois-Ponts. C'est une sortie nature un peu atypique qui les attend : la découverte des Vergers du Wihot, une petite ferme agroécologique. Les jeunes ne perdent pas une miette du témoignage livré par Guillaume Collas et Sara Bertoncello, chevilles ouvrières du projet. Ces dernier-es évoquent la rotation des parcelles, les méthodes naturelles d'enrichissement du sol, le circuit court, l'effet des dérèglements climatiques sur les cultures... Les questions fusent. « *Utilisez-vous des plantes pour lutter contre les ravageurs ? L'élevage de poules est-il bio ? Ce que vous avez en trop, vous le donnez à des personnes défavorisées ?* »

Les cultures de fruits et légumes, le jardin de fleurs et de plantes aromatiques, les animaux domestiques et sauvages : les jeunes découvrent que tout cela est interrelié, dans un système dynamique dont sont exclus les pesticides et les machines. « *Les insectes, les vers de terre et les poules nous aident. Le chien Floki aussi : son job est de déloger les rongeurs qui mangent les racines* », explique Guillaume Collas. Des oies rejoindront bientôt le verger : « *elles enrichiront la terre avec leurs fientes et mettront l'herbe à ras : ainsi, les campagnols seront plus visibles pour leurs prédateurs.* »

Revenu-es à leur gîte, entre la douche et la préparation du souper, quelques ados se plongent dans des bouquins dédiés aux fleurs, aux papillons, aux oiseaux. L'une d'eux dessine une nielle des blés : souvenir, peut-être, d'une observation de terrain. Chez Jeunes&Nature, organisation de jeunesse partenaire de Natagora, on cultive pas mal la fibre naturaliste. Mais aussi, plus largement – on l'a vu cet après-midi –, la compréhension des enjeux environnementaux, et la citoyenneté active.

A chacun son style, nous expliquent quelques ados. « *Il y a des camps généralistes, et des camps thématiques : orthoptères, chauves-souris... En tous cas, on passe toute la journée dans la nature. On fait des jeux, on identifie des espèces, on goûte des plantes comestibles, on participe à la gestion d'une réserve... On se fait de nouveaux amis, on vient de partout de Wallonie et de Bruxelles. Le soir, on fait un grand jeu (stratego sur la chaîne alimentaire, Fresque du climat...), parfois une balade nocturne. Les animateurs nous transmettent leur passion.* » Certain-es de ceux-ci ont suivi la formation à l'animation nature organisée par Jeunes&Nature.

Outre les camps d'été, l'asbl propose des week-ends et journées thématiques durant l'année, pour les 5 à 16 ans. De quoi trouver chaussure à son pied.

S.L.

Infos : 02 893 10 57 - www.jeunesetnature.be

informations ou parfois corriger une idée reçue. Non, les abeilles ne font pas toutes du miel (« *c'est le cas d'une seule espèce – l'abeille domestique – sur les 380 qu'on trouve en Belgique* »). Non, les ruches ne sont pas utiles aux abeilles sauvages.

Les élèves sont invité-es à observer, jouer, manipuler et imaginer (raconter l'histoire de la naissance d'une pomme, notamment). Entre autres thèmes abordés : la pollinisation, la diversité des insectes pollinisateurs (dont 80% sont des abeilles), leur rôle vital pour l'humain (la plupart des cultures dépendent de ces insectes) et les menaces qui pèsent sur eux (pesticides, urbanisation, destruction de leurs habitats...).

Les animations sur les insectes ont le vent en poupe. Le développement de la pédagogie du dehors et des projets de « verdurisation » des écoles (du type *Ose le vert, recrée ta cour*) n'est pas étranger à ce succès, observe-t-on chez Adalia 2.0. Parallèlement, la démarche éducative évolue. Elle est moins focalisée sur la morphologie et le cycle de vie de l'insecte, et aborde davantage sa place dans l'environnement, les interrelations, et les moyens de protéger les insectes.

S.L.

¹ Pour les classes de P3 à P6 (condition : avoir commandé un kit d'élevage de papillons ou de coccinelles d'Adalia 2.0). Infos : www.adalia.be. L'asbl propose d'autres activités – pour différents publics. Voir Adresses utiles pp.20-21



Photo : C. Richard/Adalia 2.0.